

1/ l'analyse de point de vue du narrateur : 6pts

Dans ce roman de Yasmina Khadra, le narrateur connaît absolument tout des personnages. Trois regards distincts, ceux des personnages, du narrateur, et de narrateur personnage donnent de la scène une approche complète. Le point de vue est omniscient, le lecteur en sait plus que les protagonistes de l'histoire. La scène de l'accrochage est vue par les yeux descriptifs du narrateur externe, le narrateur rend compte de ce qu'il peut voir (les cages d'escalier retentissaient) et entendre (hurlement des femmes et d'enfants). Ainsi, le narrateur est plus renseigné sur le contexte, le lieu et le moment du récit, il formule un commentaire stylistique en considérant la panique (apocalyptique) puis il choisit la position d'être externe en décrivant anonymement qui sont les acteurs à l'extérieur de la scène (évacuer l'immeuble, appeler au calme) le pronom indéfini neutre "on" est un indice d'un sujet indéterminé parce qu'il est inconnu du locuteur sur lequel il est contraint de formuler des hypothèses (couper l'eau, gaz ...)

Le point de vue interne intervient lorsque le narrateur devient un narrateur personnage. On notera que le narrateur- personnage insère des commentaires sur l'esprit des autres personnages (mépris dans sa voix- regard de souffrance- œil dérisoire- aller au fond de lui chercher....) l'utilisation du (je) et le "nous" indique la vision intérieure en insérant des commentaires d'impressions personnelles du narrateur-personnage qui n'a pas été entendu qu'ultérieurement sur les événements et les interactions des personnages. Les expressions idiomatiques dénotent la force de pénétration sensuelle du narrateur, en adoptant la métaphore, la similitude et la comparaison et tant d'autres (comme des rats, comme des volutes, On dirait le monde, mépris dans sa voix, marre de sang, regard halluciné.....etc.)

Pour conclure, le narrateur est tantôt externe et tantôt interne, le point de vue est omniscient.

2/ Les discours contrôlés par le narrateur : 6pts

Ce célèbre roman de Yasmina Khadra sur l'agonie humaine de l'homme algérien durant la décennie noire. Le récit est un temps fort qui révèle l'impuissance des héros face à la fatalité. Cet extrait offre un usage inhabituel des discours contrôlés soit (le discours narrativisé ou le discours indirectes) qui ne servent pas, dans des situations particulières, à faire dialoguer les personnages mais à commenter la situation d'un homme exclu du dialogue (le mourant) ou bien inaccessible pour le narrateur (les soldats) . Cependant, les discours non- contrôlés sont présents également, en essayant d'interagir, dialoguer vivement avec les acteurs de l'histoire. Le point de vue est omniscient, la scène est vécue par le personnage principal (l'un des rebelles), le narrateur est littérairement plusieurs personnages à la fois. On souligne les discours contrôlés suivants:

1. / Le discours narrativisé : 6 expressions surdéterminent l'égoïsme du narrateur marqué par l'évocation d'un son réflexif. Les discours narrativisés évoquent les calamités et les impasses dans lesquelles sont impliqués le groupe de rebelles : *les appels au calme, retentissement de hurlement de femmes et d'enfants, un officier nous a sommés de déposer les armes, je l'ai traité de fumier, mépris dans sa voix, ramoneur coincé dans une cheminée.*

2. Le discours indirects : le seul cas de ce genre de discours dans l'extrait est (*je t'avais dit que ce n'était pas une bonne idée*) manifesté dans le discours indirect libre et introduite par un verbe introducteur (dire) dans le plus –que- parfait met en doute la validité des propos du narrateur-personnage dans le passé , c'est-à-dire l'époque à laquelle les faits se déroule et l'ordre dans lequel ils se succèdent (le temps de l'histoire) sans interrompre le rythme que le narrateur choisit pour les raconter (temps de la narration). Le verbe subordonné (être) à l'imparfait marque une action postérieure. Les sentiments de regrets et de blâmes sont interprétés par la formule indirecte du discours sans expliciter l'intention et la visée directe du personnage.

3/ Le schéma polyphonique: 8pts

Qui parle	A qui parle	La position de la voix	Apport grammatical et stylistique
Le narrateur (externe)	lecteur	1ère, 2 ème, ,7ème phrase	3ème et 6ème personne, pronom indéfini « on », passé composé
Les soldats	Femmes et enfants	2ème phrase	Substantif, Discours narrativisé « appels au calme »
Femmes et enfants	Tout le monde	2ème phrase	6ème personne, imparfait, discours narrativisé « retentissement de hurlement de femmes et d'enfants »
Le narrateur-personnage (interne)	lecteur	Toutes les phrases sauf (1,2,7,10,11 ,12,13,28,33,34 et 37)	3ème et 4ème personne, passé composé, imparfait, présent,
L'officier	Groupe des rebelles	10ème, 12ème, 13ème phrase	3ème, 4ème personne, passé composé, imparfait, infinitif, exclamation (discours narrativisé) « nous a sommés de déposer, mépris dans sa voix » 5ème personne, discours direct
Narrateur-personnage (interne)	L'officier	11ème phrase	1ère, 3ème personne, passé composé (discours narrativisé) « je l'ai traité de fumier »
Abou Tourab	Narrateur-personnage	28ème ,33ème,34ème, 37ème phrase	1ère, 2ème personne, plus-que parfait, imparfait (discours indirect « dire ») et

			discours indirect libre. -Présent, Discours direct (halète). -imparfait, discours narrativisé (ramoneur coincé)
Narrateur-personnage	Abou Tourab	35 ^{ème} phrase	1 ^{ère} , 3 ^{ème} personne, passé composé, discours direct (conseillé)